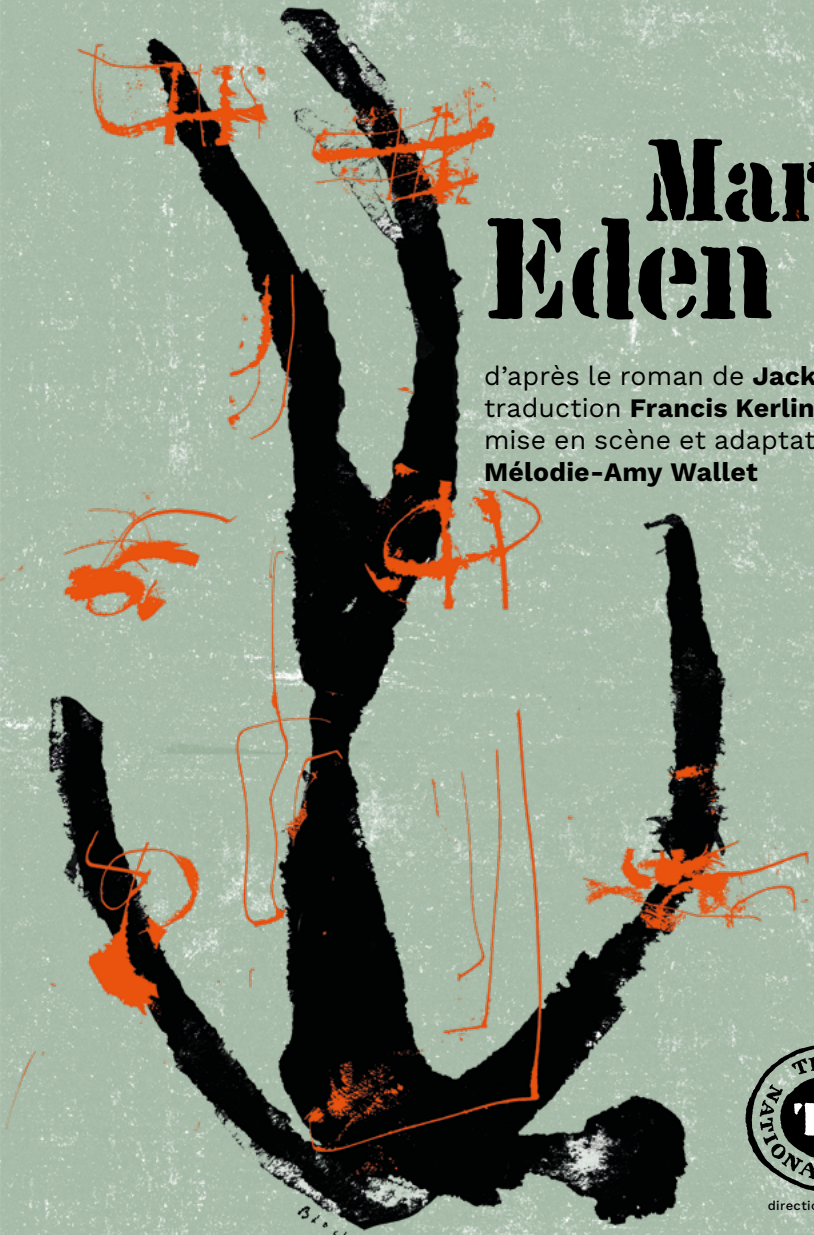


Martin Eden

d'après le roman de **Jack London**
traduction **Francis Kerline**
mise en scène et adaptation
Mélodie-Amy Wallet

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE
TNP
direction Jean Bellorini

du 14 au 22 novembre 2026
du mardi au vendredi
à 20 h, le samedi à 18 h 30,
le dimanche à 16 h,
relâche le lundi

salle Jean-Bouise
durée : 2 h 20

Martin Eden

d'après le roman de **Jack London**
traduction **Francis Kerline**
mise en scène et adaptation
Mélodie-Amy Wallet

avec
Karyll Elgrichi
et **Damien Zanoly**

euphonium et claviers
Anthony Caillet
accordéon
Marion Chiron

assistanat à
la mise en scène
Clément Durand
composition musicale
Anthony Caillet
et **Marion Chiron**
son
Sébastien Perron
lumière
Julien Louisgrand
décor et costumes
les ateliers du TNP

production
Théâtre National Populaire

avec le soutien
de la **Communauté de Communes du Haut-Lignon** ;
du **Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national art et création – danse, Tremblay-en-France**

participent aux représentations

régisseuse générale
Julie Vareilles
régisseur plateau
Aurélien Boireaud
régisseur lumière
Laurent Delval
électricien
Maël Thöni
régisseurs son
Victor Severino
et **Pierre Thibon**
régisseuse costumes
Claire Blanchard

ont aussi participé à la création

chef machiniste
Patrick Doirieux
régisseurs plateau
Pascal Bouvier
Iban Gomez
Joachim Richard
constructeur – machiniste / accessoiriste
Matthieu Jackson
responsable du service lumière
Rémy Sabatier
régisseur lumière
Mathieu Gignoux-Froment
électriciennes
Agnès Envain
et **Arianna Thöni**
responsable du service son
Laurent Dureux
régisseur son
Éric Jury
responsable de l'atelier de costumes
Sophie Bouilleaux-Rynne

atelier de fabrication des décors

responsable des ateliers
Laurent Malleval
responsable du bureau d'études
Nicolas Fresard
responsable de l'atelier de décoration
Mohamed El Khomssi
chef constructeur
Marc Tripard
chef menuisier
Michel Caroline
menuisier
Jean-François Berger
décoratrices
Christelle Crouzet
Célia Guinemer
chef serrurier
Matthias Varenne
serruriers
Thibaud Blein
et **Benoit Mistral**

avec l'aide précieuse de Julie Vareilles

remerciements particuliers à Jacques Grison et Geoffray Chantelot

Le roman est publié aux éditions Libretto.

Spectacle créé le 28 novembre 2025 au Théâtre National Populaire.

En partenariat avec Arte et Sytral Mobilité

arte TCL

Martin Eden, marin des bas-fonds, mène une rude existence faite de voyages, de basses besognes et de bagarres dans les bars. Mais sa vie bascule lorsqu'il rencontre Ruth Morse, jeune femme cultivée issue de la haute bourgeoisie californienne. Il tombe éperdument amoureux. Pour lui plaire, puis par goût réel de l'étude, il découvre l'univers des mots, de la pensée, du théâtre et de la poésie. Il fait le choix de devenir écrivain. Intellectuel et poète, il pose son regard sur le monde et sa complexité.

Pour cette adaptation du roman de Jack London, Mélodie-Amy Wallet réunit sur scène un duo d'acteurs et un duo de musiciens qui nous embarquent dans la traversée du roman.

Mélodie-Amy Wallet, metteuse en scène

Quel a été le point de départ de ce projet ?
Mélodie-Amy Wallet.
Je rêvais de créer un projet autour de ce duo d'acteurs, Karyll Elgrichi et Damien Zanoly, qui serait accompagné par deux musiciens, Marion Chiron et Anthony Caillet. […] Karyll m'avait parlé de *Martin Eden*, un livre dont elle ne se séparait jamais. Et puis un jour, je lui ai demandé de me lire à haute voix les trois premiers chapitres. Martin Eden entre chez les Morse, ouvre la porte du salon et il bascule instantanément dans un monde nouveau. Tout chavire pour lui. Entendre la voix de Karyll dire les pensées intimes de ce jeune homme, ses premiers émois amoureux qui lui donnent le sentiment d'atteindre le divin et la transcendance, m'a révélé que cette voix de femme apportait une tout autre dimension sensible.
Il est apparu évident qu'il manquait en écho une voix d'homme pour raconter les émois de la jeune femme, Ruth Morse, pour oser troubler, se permettre de brouiller les incarnations un peu trop attendues. C'est une langue forte, une puissante logorrhée poétique dans laquelle on découvre une jubilation des détails, d'interminables et magnifiques descriptions de l'intérieur d'une âme, ponctuée par une multitude de dialogues comparables à de véritables scènes de théâtre.

On pourrait dire qu'il y a autant de visions de Martin Eden qu'il y a de lecteurs. Qu'est-ce qui vous a marqué chez lui ?
M.-A. W. Sa foi infinie en son rêve, la puissance de sa volonté. Et même s'il traverse des moments de doute abyssaux, qu'il est en proie à une « tempête-sous-un-crâne » permanente, au cours desquels il se demande s'il est légitime, il se donne tous les moyens pour accomplir son but. C'est un véritable surpassement de soi. [...]

Ruth Morse est l'autre protagoniste de l'histoire, que représente-t-elle pour vous ?
M.-A. W. La métamorphose de Martin Eden dont elle est la cause, provoque un bouleversement chez elle aussi. Elle est inévitablement impactée par ce qu'il traverse. Comme lui, elle est prisonnière d'un carcan social, d'un carcan de pensée. [...] Cette femme est empêchée, elle ne peut pas se déployer comme elle le mériterait. Elle est prisonnière du prisme familial. Et pourtant, elle affirme une audace magnifique, elle tente l'impossible, elle se fiance, elle lutte pour lui. À la fin du roman, elle accepte de renier une morale bourgeoise au nom de l'amour.

Qu'est-ce que Martin Eden a à nous dire aujourd'hui ?
M.-A. W. Une interrogation sur l'individualisme peut-être. « Est-il réellement possible de prétendre au bonheur en se construisant seul ? » J'aimerais que le spectacle puisse répondre « non ». Mais chacun y trouvera sans doute sa propre réponse. C'est le drame de cette solitude finale qui me bouleverse et m'interroge profondément. J'ai envie de croire que la fin de *Martin Eden* est une réponse de Jack London à la pensée individualiste. [...] C'est la question qui hante Martin Eden : quel intérêt peut avoir toute la connaissance ou la culture du monde si elle n'est pas mise en partage, en pratique, en réflexion, en mouvement, en sensibilité ? Ce que nous permet une salle de théâtre par exemple... La nécessité simple mais absolue de se redire aujourd'hui ensemble, dire, redire et marteler que les histoires, les livres et les mots rassemblent, fédèrent, réhabilitent l'imaginaire, se font miroir du monde, forgent l'esprit critique, redonnent de la poésie à nos vies, finalement seule issue et antidote au drame.

Propos recueillis par Laure-Emmanuelle Pradelle, septembre 2025.
Retrouvez l'entretien complet dans le *Bref* #17, octobre-décembre-2025, sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « Espace ressources/Bref, le journal du TNP »).

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle
→ jeudi 19 novembre 2026

Jack London

John Griffith Chaney naît le 12 janvier 1876 à San Francisco. Son père, William Chaney, avocat, chasse sa mère quelques mois avant son accouchement et refuse de reconnaître l'enfant. Elle se remarie avec un ancien combattant de la guerre de Sécession, John London. Elle donne à son fils de nouveaux nom et prénom : Jack London. Il grandit dans un milieu modeste. Dès l'âge de quinze ans, il cherche à devenir indépendant, exerce toutes sortes de petits métiers. Vagabond, il voyage dans diverses régions des États-Unis entre aventures et écriture, il relate la vie quotidienne des Américains de son époque. Il suit des cours à l'université, aime la littérature et trouve chez Rudyard Kipling, Robert Louis Stevenson, Joseph Conrad, Herbet Spencer, une inspiration qui le guide dans son chemin d'écriture. Il poursuit ses explorations à la rencontre des chercheurs d'or dans le Grand Nord. Il entreprend un tour du monde et parcourt l'océan Pacifique. Jack London consacre sa vie à l'écriture. *L'Appel de la forêt, Croc-Blanc, Martin Eden, Le Cabaret de la dernière chance* sont les œuvres les plus connues. Militant, il tire de sa propre vie l'inspiration pour des ouvrages très engagés. Il écrit de nombreux romans et plus de deux cents nouvelles et poèmes, dont la plus grande partie est publiée de son vivant. Consumé par tous les excès, Jack London meurt à 40 ans, après avoir vécu une multitude de vies.

Mélodie-Amy Wallet

Après un cursus universitaire et une classe prépa littéraire en spécialité théâtre, Mélodie-Amy Wallet se forme à l'École Claude Mathieu de 2011 à 2014. Elle dirige des ateliers d'élèves au sein de l'Association Culturelle Saint-Michel-de-Picpus et travaille notamment sur des textes d'Anton Tchekhov, Bertolt Brecht, Laurent Gaudé ou Marivaux. Elle assiste Jean Bellorini sur *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht (2013), *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (2015), *Karamazov* d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski créé pour le Festival d'Avignon (2016), *Onéguine*, d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine (2019), *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte* de Pauline Sales avec la Troupe éphémère (2019), *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina, présenté lors de la Semaine d'art en Avignon (2020), *Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes*, sur des textes de Firmin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier, avec la Troupe éphémère (2021), *Le Suicidé, vaudeville soviétique* de Nicolaï Erdman (2022), *Histoire d'un Cid*, créé en plein air lors des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan (2024), *La Nuit du cœur* d'après des textes de Christian Bobin, avec la Troupe éphémère (2025). Elle est également comédienne dans des mises en scène de Jean Bellorini (*Onéguine, Le Suicidé, vaudeville soviétique*) et dans *Vivre, nous allons vivre !* mis en scène par Alexandre Zloto (2014). Metteuse en scène, elle monte *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth (2014), *Le Petit Héros* d'après la nouvelle de Fédor Dostoïevski (2019), *À tous ceux qui…*, d'après trois textes de Noëlle Renaude, avec la Troupe éphémère (2024). Elle crée *Martin Eden* d'après Jack London au TNP (2025). En 2026, elle met en scène la Troupe éphémère avec *Roméo et Juliette,* d'après William Shakespeare.

Le coin lecture

Une chambre à soi,
Virginia Woolf – roman

Le Vagabond des étoiles,
Jack London – roman

Martin Eden,
Jack London – roman

Ce que la vie signifie pour moi, Jack London – récit

Les Vies de Jack London, Michel Viotte – documentaire

Don Quichotte,
Miguel de Cervantes – roman

Prochainement

L'hors-présence ou Chimères du Pays de Morsan
création
Tiphaine Raffier
→ 1er – 5 décembre 2026

Les corps incorruptibles
lauréat prix Incandescences 2025
Aurélia Lüscher
→ 2 – 12 décembre 2026

Journée mortelle
temps fort
1 café mortel
et 1 table ronde
2 spectacles
→ samedi 5 décembre
à partir de 10 h 30,
gratuit sur inscription

Pour aller plus loin

Retrouvez toutes les ressources (entretiens, podcasts, vidéos) autour du spectacle sur le site à la page du spectacle.

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
présente une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation. Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
→ Les midis du lundi au samedi à 12 h, la Brasserie propose un menu du jour et des plats à la carte.
→ Les soirs de représentation (sauf le dimanche) dès 18 h 30, des plats à déguster ou des formules sur le pouce vous attendent.
→ Le bar est ouvert les jours de représentation avant et après le spectacle (dimanche compris).
labrasseriedutnp.com

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

rédaction : Laure-Emmanuelle Pradelle
conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ; 2-000634 ; 3-000630